

—Ah! cher monsieur! quelle agréable journée! Comment vous en remercier?

—N'essayez plus! fit Jean avec cordialité. Et revenez... quand les pêches rougiront...

De retour à la Saulaie, M. de Laneau se trouva singulièrement désœuvré jusqu'à l'heure du dîner. Les appartements, tout à l'heure si animés, maintenant si déserts, lui paraissaient plus moroses que de coutume. Il sortit vite pour fumer dans le jardin, et suivit les allées parcourues deux heures auparavant, en gaie compagnie.

—Comme elles étaient heureuses! pensa-t-il. Pauvres petites! Qu'il fallait peu de chose pour les rendre contentes!...

Et, un instant, M. de Laneau essaya de se représenter l'état d'âme d'une jeune fille sans fortune, résignée à une vie laborieuse et grise.

—Pas amusante, la perspective! songea-t-il. Il est évident que les hommes se sont fait la part la plus belle, en accommodant les mœurs et en organisant les lois, pour leur usage et leur profit... Il faut l'avouer: l'homme, par nature, est égoïste.

Ces digressions philosophiques, un peu confuses, le ramenèrent au petit salon. Il s'étendit dans le fauteuil de Mme Montbard et commença un second cigare.

La belle journée s'achevait en apothéose. Derrière la futaie poudrée d'or, les nuées flamboyèrent, le jardin s'illumina sous les rayons traînants du soleil à son déclin, puis tout s'atténua dans une paix douce; la première étoile blanchit au zénith.

M. de Laneau contemplait cette fantasmagorie où il retrouvait des tons ardents et mystérieux, dignes de la palette de Watteau. Puis, dans le salon obscurci, sur la baie claire de la fenêtre, une forme légère se dressa, comme une vague fumée rose; une voix frêle, mêlée aux gémissements du vieux clavecin, murmura une antique et tendre ritournelle...

Était-ce l'âme féminine dont avait parlé Mme Montbard?

—Je dors à moitié! se dit Jean, se

secouant pour dissiper l'hallucination.

Il acheva son cigare en faisant le tour de la maison. Comme il passait près de la cuisine où les domestiques étaient réunis pour le repas du soir, il discerna l'organe tranchant de son omnipotent cordon-bleu.

—Ah! ça, que signifie tout ça? Monsieur aurait-il l'idée de se marier? Eh bien! ce sera drôle, s'il prend pour belle-mère cette dame si entichée de poules et de lapins! Ça doit regarder à deux sous!...

M. de Laneau haussa les épaules et grommela quelques syllabes indistinctes, mais mal sonnantes. Puis il s'alla coucher, de guerre lasse et de fort méchante humeur — et rêva rose!

VI

Deux jours après ce dimanche, M. de Laneau reçut, de sa marraine, ce billet laconique et nostalgique:

“Je suis ennuyée. Fais-moi la charité de venir déjeuner mercredi matin...”

Jean ne pouvait éluder une invitation conçue en des termes si plaintifs; il n'en eut même pas la tentation, et arriva, au jour dit, chez Mme Montbard dont la physiono-

Pour combattre l'anémie

L'anémie est bien la maladie la plus fréquente aujourd'hui et l'une des plus graves qui soient. Un être anémié n'offre-t-il pas, en effet, un terrain tout préparé pour toutes sortes de maladies, et notamment pour la “tuberculose”, ce mal terrible, contre lequel il est encore si difficile de lutter? L'anémie et son cortège de troubles digestifs et cérébraux compromettant gravement la santé, il convient de réagir de suite, et rien n'est plus simple aujourd'hui, puisqu'il suffit à chaque repas de prendre une DRAGEE RECONSTITUANTE LACHANCE.

En vente partout en flacons de 50 cents. Dépôt général: La Cie des Laboratoires S. Lachance, Limitée, 87, rue St-Christophe, Montréal.

mie soucieuse le frappa, au premier coup-d'œil. Il la trouva debout devant le chevalet, contemplant son image avec mélancolie.

—Mon pauvre ami, soupira la vieille dame, en désignant la peinture, à peu près stationnaire depuis quelques jours, rien ne va plus. Mon infortunée effigie court grand risque de rester en détresse. Je suis désolée. J'avais acquis une charmante petite amie dont la sympathie me promettait un portrait flatteur. Tout s'en va à la dérive.

—Que se passe-t-il donc? demanda Jean intrigué par ce préambule.

Mme Montbard soupira:

—Ah! ces têtes de jeunes filles!... Je dis “tête” puisque tu ne veux pas entendre parler du cœur... Il faut si peu de chose pour détraquer ces petites machines si ténues... Un rêve d'amour, un espoir de mariage, et les rouages s'affolent, l'engrenage s'arrête...

Une commotion bizarre fit sursauter M. de Laneau.

—Un rêve d'amour! répéta-t-il. Je croyais ces jeunes filles invulnérables à cette vulgaire folie, et décidées au célibat?

Mme Montbard plissa vivement les lèvres:

—Peuh! on sait ce que valent ces serments-là! Au fond, vois-tu, la vraie vocation de toutes les femmes, c'est le mariage et la maternité. N'eût-il pas été dommage que, si sensible, si dévouée, ma petite Fanny se momifiât dans une chrysalide de vieille fille?

Jean resta comme pétrifié, le souffle même suspendu.

—Ah! c'est de... votre phénix qu'il s'agit! articula-t-il avec difficulté, essayant le mode ironique, dès qu'il put reprendre respiration.

Mme Montbard eut un clignement d'yeux significatif:

—Je le suppose... On ne m'a encore rien déclaré officiellement?

—Mais vous avez sans doute reçu des aveux! insinua M. de Laneau, avec un petit ricanement de condescendance. Ces confessions sentimentales ont tant d'attrait pour les femmes!